

Éditorial

La relation entre deux générations

Marie Monnet, directrice de la revue Telos

Les ouvrages ne manquent pas pour décrire ce nouveau monde, auquel Internet nous conduit de plus en plus. Vaste exploration d'un nouvel horizon, pour certains riche d'un potentiel inexploité, ou au contraire, pour d'autres, lourd de menaces. Qu'en est-il de la relation aux autres, à l'heure des visios, de l'irruption des messages et des appels Whatsapp en pleine nuit ou en pleine rue, de l'instantanéité des messages, des « t où ? » au supermarché ou à l'office ? Qu'en est-il du smartphone posé sagement sur la table familiale, à côté du couteau et de la fourchette, des plaintes du lundi matin sans réponse à un message professionnel du samedi... Qu'en est-il quand, en un seul clic, je suis propulsé dans un tout autre monde, que je peux suivre en direct ce qui se vit au Liban, en Iran, en Ukraine, quand Internet et ses réseaux, vont plus vite que les infos dites « en continu » ? Le rapport à l'espace a changé mais surtout le temps. Ce qui paraît tout à fait naturel aux natifs du digital, nés après 1990, l'est beaucoup moins pour les générations qui précèdent. Un fossé générationnel, voire un « clash générationnel » a-t-il lieu ? Ou constaterait-on une faculté de résilience, de solidarité ? Quel est le rôle d'internet dans cette mutation ?

Ce nouveau numéro de TELOS s'ancre dans une expérience. Il s'agit de constater, d'éprouver, de ressentir, de vivre avant de théoriser. Les trois enseignants-chercheurs qui s'y risquent ici, exercent des responsabilités académiques et pédagogiques au quotidien à Domuni, une université numérique.

Ils fréquentent des enseignants et des étudiants en ligne, mais aussi une administration, des salariés en télétravail. Qu'en est-il de leur expérience de la relation ? Ils interrogent et partagent leur pratique, non seulement à un niveau individuel mais aussi collectif, à partir de leur discipline. Ce fut l'objet d'une journée d'études à Paris à l'automne 2022, proposant ce regard croisé d'un philosophe, Emmanuel Boissieu, d'une théologienne Evelyne Maurice, et d'un économiste Omer Mirembe. Qu'est-ce qui demeure, qu'est-ce qui se transforme ? Qu'en est-il donc de la relation entre deux générations ? C'est-à-dire au sens strict : qu'advient-il de notre capacité à engendrer de l' « autre », à faire naître quelque chose, à créer du neuf ?